

LE SEIGNEUR ET SON ACOLYTE

Le Cœur souverain

"Le Cœur (*xin* 心) a la charge du Seigneur et du maître (*jun zhu* 君主); le resplendissement des Esprits (*shen ming* 神明) en procède." (Suwen 8)

La double face du Cœur, comme celle de tout souverain, est ici montrée :

- Il est le seigneur (*jun* 君), sur lequel nul n'ose lever les yeux. Caché au fond de son palais, au centre du monde, sa présence et son autorité se font pourtant partout sentir et déterminent, en profondeur, la bonne ou la mauvaise fortune de tout le pays.

Le même caractère *jun* (君) est utilisé dans l'expression désignant le Feu empereur, ou Feu seigneur (*jun huo* 君火).

- Il est le maître (*zhu* 主), capable de faire sentir le poids de sa présence et de son autorité par quelques manifestations choisies. Le fait qu'il soit le souverain, caché dans l'invisible communication avec le Ciel et ses Esprits, ne l'empêche pas d'exercer le pouvoir. Il n'y a pas de grand pontife à côté d'un roi temporel; c'est le même individu qui assure cette charge unique; c'est l'Empereur dans l'Empire centralisé et unifié; c'est le Cœur dans un organisme humain.

Le même caractère *zhu* est utilisé dans l'expression désignant le Cœur-maître (*xin zhu* 心主). Cette expression est l'appellation normale du méridien Jueyin de main¹; c'est aussi le Cœur agissant comme un maître, exerçant une maîtrise particulière, telle celle de commander le sang (*xin zhu xue* 心主血), de commander les circulations vitales (*xin zhu mai* 心主脈), ou encore de commander la circulation régulière du sang (*xin zhu xue mai* 心主血脈), trois variations de la même fonction.

Les *mai* (ou *mo* 脈) sont les circulations vitales et ce sont les pouls. C'est la pulsation; la force et la régularité avec lesquelles le Cœur est capable de pulser le sang dans tout le corps par ses voies de circulations. Ce rythme

¹. Méridien correspondant au Xinbaoluo (protections et connexions du Cœur), parfois improprement traduit par "péricarde".

vital² est présent partout, jusque dans les plus fins des capillaires, qui sont aussi des *mai*³. Il se perçoit là où la quantité de sang est suffisante, sur les artères quand elles sont assez superficielles, et ce sont les pouls. Mais la vie ne s'arrête pas où l'œil s'arrête; quand on ne perçoit plus la pulsation, elle reste présente; quand on ne voit plus le sang, il circule encore.

Le sang n'est pas simplement un liquide⁴ qui nourrit et réchauffe; mais le vecteur porteur des esprits qui rendent capable de sensibilité, de perception, de connaissance.

Une autre façon de parler de la présence en tous lieux de l'influence des esprits est de parler de leur rayonnement ou de leur lumière.

On associe alors les esprits (*shen* 神) au caractère *ming* (明), qui signifie lumière et splendeur, intelligence et clairvoyance, faire briller et éclairer, distinguer et comprendre.

Ming (明), c'est la splendeur qui résulte de l'activité spirituelle, c'est-à-dire quand les esprits du Ciel mènent les activités selon l'ordre naturel. C'est la lumière qui se répand partout dans le corps et le mental, qui inonde les dispositions intérieures qui me font agir et réagir, comme l'influence d'un bon souverain touche ses sujets au tréfonds, au-delà des lois justes ou de la paix et de la prospérité maintenues. C'est l'illumination, quand le Cœur de l'homme est entièrement ouvert à ce qui lui vient du Ciel, du Naturel.

La lumière des esprits (*shen ming* 神明) montre comment l'opération subtile et secrète qui met en contact avec les esprits est assumée par un maître - qui est le Cœur dans le corps et le souverain dans l'empire. Ce

². Le rythme des battements du Cœur fait écho, ou plutôt exprime et réalise, le rythme originel, le battement yin/yang qui déclenche le processus de formation de mon être à l'origine. Le même caractère (*dong* 動) est utilisé pour les battements du Cœur et pour les battements, imperceptibles, des souffles qui font mon origine : "Les souffles qui battent (*dong qi* 動氣) entre les Reins, sous le nombril, c'est la destinée vitale de l'homme, l'enracinement des Douze méridiens. On les appelle donc : source (origine, *yuan* 原)." (Nanjing 66) On a là un des exemples de la relation entre le Cœur et l'origine, où le Cœur manifeste authentiquement la potentialité originelle.

³. Tous les *luo* (絡), connexions, circulations qui tissent le réseau de relations entre un méridien et les lieux et fonctions qu'il règle ou qu'il sert, sont des *mai*. Ce sont des *luomai*, qu'il s'agissent des grands *luo* ou des circulations les plus superficielles (*fu luo* 浮絡), les plus fines (*sun luo* 孫絡).

⁴. Le sang ne fait jamais partie des "liquides corporels" (*jīn yè* 津液). Il est unique en son genre, comme en atteste sa couleur rouge.

contact illumine la vie intérieure dans l'invisible, et fait resplendir superbement tous les aspects visibles de cette vie : teint sain et superbe (procuré par une juste circulation d'un sang de qualité à la face), œil vif et clair (où transparaissent les Esprits du Cœur), beauté de l'apparence comme acuité de l'intelligence...

"Quand le maître répand sa lumière (*zhu ming* 主明), les inférieurs sont paisibles. Un tel entretien de la vie (*yang sheng* 養生) procure la longévité, de génération en génération, et l'Empire sous le Ciel resplendit d'un grand éclat. Mais si le maître ne répand pas sa lumière, les Douze charges sont en péril; ce qui provoque fermeture et blocage des voies, l'arrêt des communications, et le corps en est gravement atteint. Une telle façon d'entretenir la vie est catastrophique, et dans l'Empire sous le Ciel les lignées ancestrales⁵ elles-mêmes sont en grand péril. Prenez-y garde; prenez-y bien garde!" (Suwen 8)

Du Cœur, premier nommé dans la hiérarchie des Douze charges, dépendent, en dernier ressort, la bonne ou la mauvaise santé, la longévité ou la mort prématurée. De la même manière, le souverain mène son royaume à la prospérité ou à la perte. Si la radiance des esprits, qui est lumière de la Vertu, est voilée, plus aucun des fonctionnaires n'a de cœur à l'ouvrage, ne sait où il va, ne coopère avec les autres. C'est la désorganisation.

Les agents du Cœur

"Le Milieu de la Poitrine (*dan zhong* 膻中) a la charge des agents sur place et en missions (*chen shi* 臣使); l'allégresse et la joie (*xi le* 喜樂) en procèdent. " (Suwen 8)

Pour allégresse et joie, consulter plus loin le ch. : Les émotions du Cœur.

Danzhong (膻中) est le milieu de la poitrine, là où est habituellement située la mer des souffles de la poitrine. Cette mer des souffles, lieu d'accumulation des souffles ancestraux (*zong qi* 宗氣), dirige les souffles de tout le corps à partir des régions hautes du tronc, où trône le Cœur avec

⁵. Les lignées ancestrales (*zong* 宗) sont la base de la société et la fondation de l'Empire; elles pourraient être, dans l'organisme, les principes directeurs qui maintiennent la continuité, la cohérence dans le travail des souffles (souffles ancestraux, *zong qi* 宗氣), dans la force musculaire (muscle ancestral, *zong jin* 宗筋)... etc. Leur affaiblissement désorganise l'être.

son ministre d'Etat, le Poumon⁶.

"Danzhong (膻中) est la mer des souffles (*qi hai* 氣海)." (Lingshu 33)

La mer des souffles est l'union des souffles qui viennent directement du Ciel par la respiration et ceux qui viennent de la Terre par la transformation des aliments. Une compénétration yin/yang se réalise donc constamment en cette mer, qui donne aux souffles leur qualité et leur rythme. L'harmonieuse composition réalisée dans la mer des souffles représente le yin/yang à l'œuvre dans le corps et l'équilibre des couples : sang et souffles, nutrition et défense ...

Le rythme correct qui en émane se perçoit à la régularité de la respiration du Poumon et à celle des battements du Cœur. Il y a donc un effet sur place, dans la poitrine, sur le Poumon et le Cœur, et un effet à distance dans toutes les circulations, commandées depuis la poitrine et parcourant le corps. L'harmonie de la composition des souffles, mettant la vie dans son rythme naturel, est aussi la meilleure façon de servir le Cœur, de lui permettre de commander la vie telle qu'elle doit se dérouler et de le protéger de tout mal.

La différence de fonction entre la mer des souffles et le Poumon⁷ n'est pas facile à faire; souvent elle ne s'impose pas. Poumon comme Danzhong sont des assistants, hauts placés, du Cœur. L'un comme l'autre servent le Cœur en assurant l'équilibre yin/yang des souffles qui s'accumulent dans la poitrine et en régulant les mouvements qu'ils impulsent à la respiration, au Cœur et à toutes les circulations. Les méridiens, qui règlent les mouvements de sang et souffles, commencent avec le méridien du Poumon et dépendent de la mer des souffles de la poitrine; les pulsations qui font circuler sang et souffles sont régulés à chaque aube par le Poumon⁸, mais sont aussi la manifestation du bon (ou mauvais) fonctionnement de la mer des souffles.

De toute façon, sang et souffles ne sont pas séparables, que le sang dépende du Cœur et les souffles du Poumon, ou que sang et souffles se retrouvent ensemble dans la poitrine sous l'autorité du Cœur et de son assistant. On peut simplement remarquer que le Poumon n'intervient pas directement sur le sang; il n'agit que sur les souffles qui le conduisent.

⁶. Le même caractère (*xiang* 相) est utilisé pour le Feu ministre (*xiang huo* 相火) et pour le Poumon, ministre et chancelier (*xiang fu* 相傳) du Cœur.

⁷. "Le Poumon a la charge du ministre et chancelier; le contrôle des rythmes en procède." (Suwen ch.8)

⁸. "les souffles des *mai* (脈) s'écoulent aux méridiens (*jing* 經); les souffles des méridiens se reportent au Poumon; le Poumon reçoit en audience les Cent mai." (Suwen 21)

Par contre les protections et connexions du Cœur (*xinbaoluo*, cf plus loin) sont une fonction agissant directement sur le sang. On pourrait alors dire que Danzhong, mer des souffles sur le Renmai⁹, représente la convergence du yin et du yang en mouvement dans le corps, tant il est vrai qu'il n'y a pas de souffles actifs en un corps sans des substances qui leur permettent de s'activer, et que ces mêmes substances ne sont plus "incorporées", fructueusement présentes dans l'organisme, si elles ne se laissent plus compénétrées, animées et transformées sans cesse par les souffles.

En Suwen 8, on insiste davantage, pour le Poumon, sur la rythmique des souffles, et on donne à Danzhong le rôle de propager partout la présence mystérieuse et vivificatrice du Cœur et de ses Esprits, à travers toutes les circulations qui se commandent au Réchauffeur supérieur : yin et yang, sang et souffles, nutrition et défense.

Agents sur place et en mission convient donc bien au double aspect du rôle de Danzhong :

- D'un côté, ses souffles sont là pour aider le Cœur à battre et à pulser, pour conduire vers lui les sucs dont il se nourrit et fait le sang.

- D'autre part, ses souffles servent aussi à toutes les circulations qui investissent le corps et ses organes; ils insufflent et soutiennent le mouvement. Mais leur relation au Cœur leur permet également d'inspirer une orientation ou un sentiment de vie qui prend naissance au tréfonds du Cœur, là où se tiennent les Esprits. Ce qui sort du Cœur, ce n'est pas seulement le sang, c'est l'allégresse et la joie, c'est ce qui éclaire la vie et permet à la conscience de fonctionner.

On voit que les analogies avec les enveloppes protectrices et connexions du Cœur (*xin bao luo*) sont fortes. Danzhong est même parfois explicitement doté d'un rôle de protection :

"Poitrine et ventre (*xiong fu* 胸 腑) sont les remparts des zang et des fu. Danzhong est le palais impérial (*gong cheng* 宮 城)¹⁰ du Cœur-maître (*xin zhu* 心 主)." (Lingshu 35)

⁹. Danzhong est aussi le nom et l'emplacement du point RM 17. La mer des souffles se trouve très naturellement sur le méridien extraordinaire responsable du yin, car le yang toujours se renouvelle grâce au yin et en provient.

¹⁰. Terme qui sera employé pour désigner la "Cité interdite", résidence des Empereurs, à Pékin.

La meilleure défense du Cœur n'est-elle pas de continuer à battre, régulièrement, car tout l'organisme coopère harmonieusement à la formation équilibrée des souffles de la poitrine. Le rayonnement du Cœur, en retour, fera que chaque organe se comporte encore mieux.

Danzhong et Xinbaoluo

Dans l'expression "enveloppes protectrices et connexions propres au Cœur" (*xin bao luo* 心包絡), qui tient habituellement la place du douzième viscère, au lieu de Danzhong, on retrouve le même double aspect : les enveloppes sont pour la protection sur place, et les connexions pour la communication, la circulation, la propagation au loin.

"A l'extérieur du Cœur il y a des graisses qui enveloppent (bao guo 包裹) le Cœur; on les nomme: protections du Cœur (xin bao 心胞)." (Taisu)

"Le Maître-Cœur (xin zhu) est en relation avers/revers (biao li 表裡) avec le Triple Réchauffeur; ils ont un nom (ming 名) mais pas de forme (wu xing 無形)." (Nanjing 25)

Forme (Taisu) ou non forme (Nanjing) ? Ou fausse question. Il y a la fonction, le mouvement de souffles qui pulse le sang et c'est l'essentiel; mais il y a des manifestations sensibles de ce fonctionnement comme les vaisseaux sanguins. Les vaisseaux sanguins font partie de la circulation du sang et souffles, mais on ne peut réduire le sang et souffles, ni les méridiens qui les guident, à ces vaisseaux. De même, les graisses qui enveloppent le Cœur peuvent protéger le Cœur anatomique. Mais l'important se trouve dans la relation fonctionnelle du Cœur-souverain, maître de la conscience et de la vie, avec ses moyens d'expression.

Les vaisseaux sanguins font partie de la circulation du sang et souffles, mais on ne peut réduire le sang et souffles, ni les méridiens qui les guident, à ces vaisseaux. De même, les graisses qui enveloppent le Cœur peuvent protéger le Cœur anatomique. Mais l'important se trouve dans la relation fonctionnelle du Cœur-souverain, maître de la conscience et de la vie, avec ses moyens d'expression.

.....